

- Résumé de la vie du R.P. Noël BARBARA -



Les origines

A la question « *Comment vous appelez-vous?* », il répondait avec humour : « *Le père Noël* ». Oui, c'était le Père Noël Barbara au caractère combatif, jovial et apprécié de tous, né le 25 décembre 1910. Il sera rappelé à Dieu le 10 Octobre 2002, après 64 ans de Sacerdoce.

D'origine Pied-noir, il fut ordonné le 26 juin 1938 en Algérie, et occupa son ministère de prêtre dans l'évêché de Constantine sous Mgr Thiénard. Pendant la seconde guerre mondiale, il est fait prisonnier en Silésie où il fait connaissance du futur Père Vinson¹ (à ce moment là novice à la congrégation des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi [CPCR], c'est-à-dire prédicateur des retraites de saint-Ignace). Puis il vint en Métropole, rentre à Chabeuil où il est CPCR dans le diocèse de Valence.

On conserve de lui quelques études apologétiques dont *Oui, j'ai une âme immortelle* et *Oui, c'est évident Dieu existe vraiment*².

Dès le début, il consacra une grande partie de son temps à la Catéchèse catholique du mariage. On y retrouve la doctrine catholique sur le Sacrement de Mariage telle que l'a toujours enseignée l'Eglise. Il est intéressant de voir que cet ouvrage ne reçu pas l'Imprimatur³ demandé au Vatican en 1962. En effet, Jean XXIII « *préparait déjà l'ensevelissement dans l'oubli de la Doctrine Catholique* »,

1 *Sodalitium* n° 49, version française

2 Ces ouvrages peuvent être commandés sur internet aux éditions Chiré ou écrire à l' Association Forts dans la Foi, 16 rue des Oiseaux 37000 Tours

3 Imprimatur : « Permission d'imprimer donnée par le supérieur canonique »

(avant-propos de la Catéchèse⁴). Par la rigueur de son travail et son talent indéniable d'excellent orateur, il acquit une grande audience auprès des bons catholiques.

Le combat

Peu après Vatican II, le Père Barbara créa l'Association *Forts dans la Foi* et publie une revue bimestrielle, grâce à laquelle il pourra diffuser de nombreuses études et conférences ainsi que diverses nouvelles d'actualité sur les francs-maçons et les juifs. Par ce moyen, il répondit aux questions que se posaient les traditionalistes des années 1970-1980 (validité de la nouvelle messe, rappel des dogmes, notions de théologie, infailibilité du magistère ordinaire du Pape, etc).

C'est ainsi qu'en 1971, il publia un article *Assister à la Messe* du Père Guérard des Lauriers dans sa revue dans lequel il déclarait publiquement qu'assister à la Nouvelle messe constituait un péché contre la Foi



Mais auparavant, il alla à Lille le 20 mai 1969 organiser une réunion publique contre le nouveau catéchisme avec l'abbé Georges de Nantes (photo : Le frère Gérard, l'abbé de Nantes, Le Père Barbara).

4 Extrait de l'avant-propos de la deuxième édition de la CCM :

« ... Je demandai une audience à son Excellence Monseigneur VAN LIERDE, Sacriste du Pape, chargé des imprimaturs pour la "polyglotte"... Monseigneur VAN LIERDE me fit des compliments sur mon travail dans lequel il n'avait rien trouvé de contraire à la doctrine ou simplement équivoque, mais déclara pourtant qu'il ne lui était pas possible de me donner l'Imprimatur. Ce fut alors pour moi un mystère et un scandale. Mon manuscrit était très bon, il exposait exactement et dans un style simple, à la portée de tous, la doctrine catholique du mariage mais, dans l'état actuel des choses (nous étions en 1962), il n'était pas possible à la "Polyglotte" du Vatican d'accepter d'imprimer mon ouvrage... Je partis troublé, n'arrivant pas à comprendre ; je me heurtai à une énigme ! ... Que se passait-il donc ? Je ne comprenais pas. Depuis lors, ce mystère s'est lugubrement éclairci pour moi. En 1962, régnait celui que l'on croyait être "le bon Pape Jean". Ayant convoqué le Concile, il le préparait activement et nous annonçait une "nouvelle Pentecôte". Les simples y croyaient et j'en étais. En fait le Pape RONCALLI préparait l'ensevelissement dans l'oubli de la doctrine catholique ; les ordres et les orientations avaient déjà été donnés et l'imprimerie du Vatican ne pouvait plus se risquer à imprimer un ouvrage à la doctrine aussi vieillotte. Seulement, à ce moment-là, je ne savais pas qu'on entrait dans l'ère de l'"aggiornamento" de la Parole de Dieu. »

Il écrivit à Paul VI le 10 novembre. 1970 : « *Votre « Credo» doit-il toujours être cru par tous les catholiques fidèles et affirmé et défendu jusqu'au sacrifice de leur vie ?* »... « *Qui êtes vous, que dites vous de vous-même ?* »⁵.



L'année suivante, il se rendit à la Maison Lacordaire de Flavigny, nouvellement acquise avec le Père Saenz⁶, l'abbé Coache et le Père Guérard des Lauriers⁷.

Il organisa avec l'abbé Coache et le P. Saenz les « marches sur Rome » aux Pentecôtes de 1970, 1971 et 1973, où il fit prêter aux pèlerins un serment de fidélité à la Messe de saint Pie V.

A l'occasion de ces mêmes pèlerinages, il organisa 3 veillées de prière sous les fenêtres de Paul VI en 1973 avec l'abbé Coache⁸.

En 1975, il publia l'excellent livre *La bergerie du Christ et le loup dans la bergerie*⁹. Après avoir démontré que l'enseignement de Vatican II était contraire à la Foi¹⁰, il expose sa solution en ces mots :

5 FDLF n°45, p.229

6 Joaquín Sáenz y Arriaga (12 octobre 1899-28 avril 1976) est un ecclésiastique mexicain et théologien catholique. Jésuite de 1916 à 1952, il fut plus tard "excommunié" pour ses idées sédévacantistes. Il est l'auteur notamment de *La Nouvelle Église Montinienne* (1971) et de *Sede Vacante* (1973).

7 *Sodalitium* n° 55, version française

8 *Sodalitium* n° 55 version française. D'après *Sodalitium*, c'est l'abbé de Nantes qui accompagnait le Père Barbara mais les photos semblent indiquer l'abbé Coache.

9 Pour le commander, écrire à l' Association Forts dans la Foi, 16 rue des Oiseaux 37000 Tours

10 « *Obligé de me limiter, je n'évoquerai, parmi toutes les nouveautés refusées, que la nouvelle messe, la liberté religieuse, la nouvelle ecclésiologie, l'œcuménisme et la nouvelle doctrine sur le salut des non-catholiques.* »

« *Je l'ai déjà dit, mais il est bon de le répéter. Ce problème étant un problème de foi, la solution ne peut se trouver que dans la lumière de cette même vertu. Comment procéder ? Par un raisonnement tout simple découlant des exigences de la foi. Avant de le formuler, il est indispensable de se rappeler que la foi est une vertu théologale qui, en dépit de toutes les apparences contraires, nous fait tenir la parole de Dieu pour absolument vraie et certaine de ce qu'elle dit. En effet, l'Apôtre l'affirme : « La foi est la garantie des biens que l'on espère et la preuve des réalités que l'on ne voit pas » (Hébr. XI, 1). Voici le raisonnement du croyant en quête d'intelligence. Il repose sur deux vérités de foi.*

- *Première vérité de foi. Elle est enseignée clairement par saint Paul dans l'épître aux Romains. Là, Dieu nous ordonne d'être soumis à toute autorité⁹. On lit en effet, au chapitre XIII : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu¹⁰ et celles qui existent ont été instituées par Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité résiste à l'ordre établi par Dieu, et ceux qui résistent attirent la condamnation sur eux-mêmes ».*

« *Puisque la foi nous assure que toute autorité vient de Dieu et qu'en résistant aux autorités établies on résiste à Dieu qui les a établies, force nous est de conclure qu'en nous commandant de résister aux « papes » de Vatican II, la foi nous assure que ces papes sont démunis de l'Autorité qu'ils devraient avoir, ils sont démunis de l'essence même de la papauté. En effet, jamais Dieu qui voit tout, qui sait tout, ne nous commanderait de leur résister, si ces papes étaient revêtus de l'Autorité pontificale, s'ils étaient vraiment Pierre, les Vicaires de son Fils.* »

Voici en quelques lignes résumée sa position sur l'autorité.

Dans une conférence publique en 1976, il rappela plusieurs notions importantes :

- le triomphe de la révolution par un supposé pape,
- l'infailibilité du Pape
- l'accusation de Paul VI : « *Schismatique, hérétique, apostat de la foi, Paul VI s'est suicidé spirituellement, de lui-même il a quitté le Corps mystique du Christ et s'est excommunié lui-même¹¹* ».

Il fit une conférence la même année à la Mutualité de Paris, présidée par Mgr Ducaud-Bourget. Il y dénonça le libéralisme, déclara de nouveau publiquement la non validité de la nouvelle messe. « *Ils ont fait une scène protestante ayant l'apparence d'une messe catholique pour nous protestantiser* ». A cette époque, il défendait encore Mgr Lefebvre, « *Je ne demande rien si ce n'est la justice pour Mgr Lefebvre, mais à qui la demander ?* »... Il adhéra solennellement à la position dite sédévacantiste en ces termes :

« *Je me refuse de leur [autorités modernistes] demander quoique ce soit parce que **je ne leur reconnais aucun pouvoir** aussi longtemps qu'ils n'ont pas rétracté publiquement leurs hérésies qui sont elles-mêmes publiques* » « *Nous dénoncerons et combattons la messe nouvelle* »

- *Deuxième vérité de foi.* Je l'ai souligné dans l'exposé du problème : c'est Dieu lui-même qui, par la vertu théologale de foi, impose aux croyants de résister aux ordres de ces « papes ». Raisonement de la foi. A la lumière de ces deux vérités révélées qu'il accepte, le croyant, « en quête d'intelligence », essaye de comprendre. Il se dit : Dieu, Vérité-même, ne peut pas se contredire. Son Fils nous l'a assuré : « *Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté* » (Mt. XII, 25). (Extrait du *Loup dans la bergerie*).

11 FDLF n° 48

(.....) quant aux sanctions que les usurpateur actuels de la hiérarchie pourraient prendre contre nous, nous les tenons pour nulles et non avenues car (.....) en ceux qui se séparent de l'Eglise, il ne reste absolument aucun pouvoir spirituel sur ceux qui demeurent dans l'Eglise »¹².

En 1976, il démontra la Concordance troublante entre la réforme protestante de 1549 et la réforme actuelle de Paul VI¹³.

Les séparations

Dès 1977, sa revue est interdite à Ecône car il devenait trop gênant pour les libéraux de la Fraternité Saint Pie X. Il rompit totalement avec Mgr Lefebvre en 1980¹⁴ « car la FSSPX ...ne peut tolérer dans son sein des membres qui refusent de prier pour le "pape" en tant que tel et qui affirment que toutes les messes du N.O.M. sont invalides ».

En 1982, après de nombreuses tentatives pour convaincre Mgr Lefebvre de déclarer le Siège vacant de Pape, il signala comme coupable et équivoque la position dudit évêque et de sa FSSPX en publiant un dossier intitulé Ecône, point Final¹⁵.

Il fut contraint de dénoncer l'abbé de Nantes : « Comment quelqu'un d'intelligent peut-il être sérieusement membre de la CRC de M. l'abbé de Nantes »¹⁶ car tout en critiquant la nouvelle messe et accusant Vatican II de schisme, cet ancien curé exhortait les fidèles de rester dans leurs Paroisses et de reconnaître légitimes les "autorités" conciliaires.

Peu longtemps, il collabora (dans la fin des années 70) avec l'Institut Cardinal Pie et en publia les études¹⁷. Il se rendra compte que l'ICP (institué pour le combat politique et religieux) était infiltré et s'en séparera en 1980.

En 1981, le Père Barbara (et il n'était pas le seul...), par une prudence non encore éclairée, commença par condamner dans sa revue la consécration épiscopale

12 Extraits audios sur Youtube :

<http://www.youtube.com/watch?v=It-Dz1knwhM>

<http://www.youtube.com/watch?v=JHCDtQVOGxc>

13 Consultable ici : <http://ddata.over-blog.com/0/46/19/78/nouvelle-messe/RP-Barbara-Concordance-entre-1549-et-VATICAN-II.pdf>

14 *Sodalitium* n° 55F

15 Consultable ici : <http://www.catholique-sedevacantiste.com/article-econe-point-final-du-pere-barbara-39602650.html>

16 *FDLF* n° 45 p. 213

17 *FDLF* n° 52 de 1978 et n° 58 de 1979

du R.P. Guérard des Lauriers. Il craignait en réalité les infiltrations schismatiques non rares à ce moment de la crise¹⁸. A vrai dire, il avait déjà rompu bien avant toute relation, reprochant son manque de jugement pratique¹⁹.

De 1980 à 1987, il présida l'Union pour la Fidélité. Ce qui est appelé "traditionalisme" se divisait en trois : les "Lefebvristes", les "Guérardiens" et l'Union pour la Fidélité (prêtres, religieux et laïcs "sédévacantistes complets")²⁰ bien que les "guérardiens" (ceux en faveur de la Thèse de Mgr Guérard des Lauriers) et "sédévacantistes complets" soient d'accord sur l'essentiel.

Mais en 1991, il finit par adhérer²¹ à la thèse de Cassiciacum du R. P. Guérard des Lauriers et collabora avec les prêtres de l'Institut *Mater Boni Consilii*. Il continua son apostolat en Touraine (Bléré et Tours) jusqu'à son décès.

Conclusion

Suite à ce résumé, il ne sera pas difficile de constater que de la vie du R.P. Barbara a été marquée par des changements, des ruptures avec les uns, des dénonciations des autres ; encore aujourd'hui, cela lui est reproché par beaucoup. Mais écoutons-le répondre à ces accusations :

« "Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais" dit un vieux proverbe. Engagé dans la résistance comme je le suis depuis la première heure et alors que personne n'y avait été préparé, des faux pas étaient inévitables et ils se sont produits. Comme il est dit dans l'Evangile, que celui de mes lecteurs qui est sans péché me jette la première pierre... Depuis que je suis prêtre, chaque fois que j'ai pris conscience d'une erreur, ou qu'on me l'a signalée, Dieu m'a fait la grâce de ne jamais m'y installer. Toujours, j'en suis sorti au plus vite, quelque humiliation que la réparation dût me coûter. »²²

« Vous me connaissez suffisamment pour ne pas ignorer mon souci de ne jamais agir sans être capable de fournir une justification doctrinale de mon action. »²³

18 *Sodalitium* n° 49F

19 *FDLF* n° 12 de 1992.

20 *FDLF* n° 2 de 1980 et n° 6 de 1981

21 Soulignons dans un soucis d'honnêteté que la Thèse que défend aujourd'hui l'Institut *Mater Boni Consilii* n'est pas exactement la même que celle exposée dans les années 80 par Mgr Guérard des Lauriers.

22 *FDLF* n° 12 de 1992

23 Lettre à l'abbé Coache dans le supplément 1 du n°12

Il a vécu dans une période apocalyptique pour l'Eglise où les justifications théologiques de la défense de la Foi se mettaient en place. Par sa persévérance et son humilité il est arrivé à trouver les bons arguments, et avec saint Paul, il aurait pu dire « *j'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la Foi* » (II. Timothée, 4).

Dans ce grand Combat de l'Eglise qui se prolonge encore, **le Père Barbara est pour nous un exemple**, il nous montre que l'étude est une force, les arguments une épée, l'intransigeance un bouclier, et que la charité et l'humilité mènent à la victoire.



« Dès lors, tous comprendront qu'ils s'appliquent à nous les termes de l'Apôtre : "*Tenus pour imposteurs, et pourtant véridiques ; pour gens obscurs nous pourtant si connus ; pour gens qui vont mourir, nous qui sommes vivants... pour affligés, nous qui sommes toujours joyeux... comme ne possédant rien, nous qui possédons tout*" (II Cor I, 9-10). Et en effet, nous sommes *véridiques*, puisque nous ne voulons d'autre doctrine que celle de l'Eglise sainte, la seule vraie par excellence. Nous sommes *vivants*, car malgré la dépense d'efforts de tous ceux qui nous haïssent, nous existons encore, nous tenons, par la grâce de Dieu. Nous sommes *joyeux*, parce que notre conscience est dans la paix, et que notre intelligence est comblée : plus nous allons, plus nous voyons que ce que nous professons est bien conforme à la vérité définie. Pour nous tout est simple. Pour eux, tout est compliqué, obligés qu'ils sont aux acrobaties de l'esprit par lesquelles ils se trompent eux-mêmes. Nous *possédons tout*, parce qu'en servant le Seigneur et son Eglise, nous avons déjà notre récompense. » (Extrait de *Ecône point final*)



Père Barbara, Padre Pio et Mgr Lefebvre